

**DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES  
NORMANDIE**

Commande publique pour la cathédrale Notre-Dame de Rouen  
Vitreaux contemporains pour la chapelle Saint-Eustache  
**Cahier des charges**

**Sommaire**

**Préambule p. 2**

**A - Histoire de la cathédrale p. 2**

**B - Architecture et vitraux de la cathédrale p. 3**

**C - La chapelle Saint-Eustache p. 3**

**D - La baie de la chapelle Saint-Eustache p. 3**

**La création de vitraux contemporains pour la chapelle Saint-Eustache p. 5**

**A – Présentation générale de l'opération p. 5**

1) Contexte de l'opération p. 5

2) Objectifs de l'opération p. 6

**B – Déroulé prévisionnel de l'opération p. 6**

**C – Programme de l'opération p. 8**

1) Programme artistique p. 8

2) Programme technique p. 8

**PRÉFECTURE DE RÉGION NORMANDIE**  
**DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES**  
**NORMANDIE**

Commande publique pour la cathédrale Notre-Dame de Rouen  
Vitreaux contemporains pour la chapelle St-Eustache  
Cahier des charges

<b>Préambule</b>
------------------

**A - Histoire de la cathédrale**

L'empereur Constantin autorisa le culte chrétien en 313. À la fin de ce siècle fut construite à Rouen une première basilique, dont des vestiges ont été découverts au nord sous la cour d'Albane de la rue Saint-Romain, entourés de vestiges de maisons. D'après la documentation archéologique, une église jumelle fut édifiée ensuite, approximativement à l'emplacement de la nef actuelle, c'est-à-dire au sud de la rue Saint-Romain. Celle-ci est d'abord dédiée à Saint-Étienne.

L'on dispose de peu d'informations sur la période du haut Moyen-Âge ; il est cependant établi que l'église a bénéficié d'agrandissements.

La période romane est celle des fondements d'une nouvelle cathédrale, consacrée en 1063 et dédiée à cette occasion à Notre Dame. Il ne subsiste aucune des verrières originelles. La cathédrale actuelle est construite de 1145 à 1544 environ. Elle témoigne des différentes phases de l'architecture gothique. Ce chantier a connu des aléas. En 1200 un incendie détruit les parties romanes de la cathédrale en détruisant également son mobilier.

À partir de 1270, des chapelles sont ajoutées aux bas-côtés de la nef, ce qui engendre la disparition de nombre de vitraux du XIII<sup>e</sup> siècle.

Le siècle suivant est celui de maints embellissements, agrandissements et transformations, tandis que les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s. voient l'intérieur de la cathédrale changer considérablement grâce notamment, à la volonté du cardinal Georges d'Amboise (mort en 1510) et au talent du maître d'œuvre Roulland Le Roux.

L'année 1562 marque un grand tournant dans la vie de l'édifice ; c'est le début des guerres de Religion. Les calvinistes s'emparent de la ville de Rouen, et mettent à sac la cathédrale. L'an 1822 est également funeste pour l'édifice : la foudre détruit la flèche en bois et plomb, qui s'effondre sur la tour ouest du portail de la Calende. Une nouvelle flèche, dessinée par l'architecte Alavoine, sortie de l'atelier du ferronnier Ferdinand Marrou est achevée en 1882.

En 1939, à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, les vitraux sont déposés, inventoriés, et mis à l'abri, tandis que des protections des portails sont mises en place. Elles sont bien insuffisantes au regard des bombardements de 1944, qui causent de très graves dommages. Après les considérables réparations, les Rouennais retrouvent leur cathédrale en 1956.

Dans une cathédrale perpétuellement en chantier, à l'intérieur comme à l'extérieur, le compte des fenêtres et leur datation illustrent assez bien l'histoire mouvementée de la cathédrale : 12 sont du XIII<sup>e</sup> s., 6 du XIV<sup>e</sup>, 22 du XV<sup>e</sup>, 3 du XVI<sup>e</sup>, 9 du XX<sup>e</sup> s. Toutefois, l'iconographie des verrières offertes à la vue s'attache, par ses thèmes, à rendre cohérent le parcours du regardeur.

Aujourd'hui nombre de verrières ne racontent aucune histoire ; elles sont blanches, ont ainsi pour seule vertu d'apporter la lumière du jour telle qu'elle se présente à elles au cours d'une journée, sans filtre coloré, certes, mais aussi sans valeur artistique ajoutée.

La cathédrale est propriété de l'État et protégée au titre des monuments historiques.

## **B – Architecture et vitraux de la cathédrale**

Voir annexe 1 :

Tableau récapitulatif de l'évolution architecturale de l'édifice.

Voir annexe 2 :

Résumé historique général des vitraux de la cathédrale de Rouen

Différentes campagnes successives de réalisation des vitraux de la cathédrale

## **C - La chapelle Saint-Eustache**

La chapelle Saint-Eustache est créée vers 1270 lors de l'établissement des chapelles des bas-côtés Nord et Sud de la nef, achevée pour sa part vers 1247.

De dimensions identiques aux chapelles mitoyennes du bas-côté Sud, sa baie médiévale est dotée à l'origine de 4 lancettes. Sa lancette Ouest est supprimée lors de l'édification des premiers niveaux de la tour de Beurre entre 1485 et 1486.

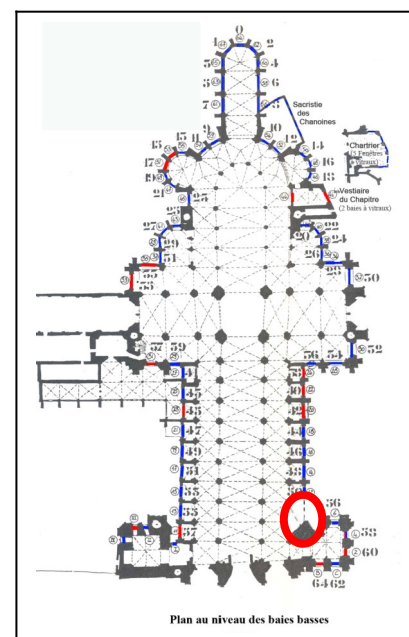
Presque entièrement détruite lors des bombardements de 1944, cette chapelle est reconstruite dans ses dispositions du XIII<sup>e</sup> siècle, modifiée au XVI<sup>e</sup> siècle, par l'architecte Albert Chauvel au sortir de la guerre (dispositions conservées sur le bas-côté Nord et sur la seule chapelle Sud non détruite : la chapelle Sainte-Madeleine).

Reconstruite il y a plus de 70 ans, elle se présente aujourd'hui dans un état sanitaire satisfaisant, mais fortement encrassée par les fumées de bougies.

## **D - La baie de la chapelle Saint-Eustache**

**La baie n° 52, du bas-côté sud de la nef : chapelle Saint-Eustache**

Cette baie est numérotée n°52 au *Corpus vitrearum* de Haute-Normandie.



Baie unique de la chapelle Saint-Eustache, elle se présente à 3 lancettes trilobées en tête, avec un réseau haut doté de 3 rosaces trilobées et d'écoinçons.

Les lancettes mesurent 0,77 m de large sur une hauteur de 8,04 m (hors trilobe de tête).

La thématique initiale des vitraux de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle (vers 1270/1280) n'est pas connue.

Restaurée ou refaite entre 1486 et 1510 par le maître verrier Claude Barbe, cette verrière figure à l'origine trois saints : André, Pierre et Paul, dont il ne subsiste aucune représentation.

Entièrement refaits en copie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par Jules Boulanger, ces vitraux ne sont pas déposés en 1938 pour être mis à l'abri et le bombardement de 1944 pulvérise l'ensemble du bas-côté Sud et de ses vitraux.

Après-guerre, les chapelles de ce bas-côté sont entièrement reconstruites à l'exception de la chapelle Sainte-Madeleine (ou Sainte-Catherine des Brices), seule à avoir échappé aux destructions et dans laquelle quelques figures d'origine du XV<sup>e</sup> siècle de l'atelier Claude Barbe ont pu être reposées (baie 44).

Les verrières restaurées du bas-côté Sud sont réalisées par Max Ingrand entre 1957 et 1960. Elles évoquent le blé eucharistique (baie 46), les métiers du bâtiment (baie 48) et la terre promise (baie 50).

La baie de la chapelle Saint-Eustache n'est alors pas remeublée. Elle est fermée d'un vitrage « cathédrale » et son réseau haut (rosace et écoinçons) reçoit un bouchement en fibrociment amiantés (bouchement déposé en 2023 et remplacé provisoirement par du plexiglas transparent).

Cette baie ne se prête donc pas à une restitution à l'identique des vitraux d'origine (non documentés).

#### Les données architecturales à considérer pour les vitraux contemporains de cette baie :

La localisation de cette baie dans l'édifice peut donner des indications de composition, tonalité et luminosité. Elle est orientée sud et se situe en continuité des baies mitoyennes réalisées par Max Ingrand, en 1957.

Parallèlement au projet de création et réalisation de vitraux, les ouvrages en pierre composant la baie doivent inévitablement faire l'objet d'une restauration concomitante pour permettre la pose des vitraux dans des conditions de pérennité et de présentation optimale.

#### Voir annexe 3 :

Relevés de la baie n°52 : chapelle Saint-Eustache et état sanitaire. Étude 2014 : R. Duplat – ACMH

## La création de vitraux contemporains pour la chapelle Saint-Eustache

La préfecture de Normandie a souhaité engager une commande publique pour les vitraux de la chapelle Saint-Eustache. Le présent document constitue le programme de la commande artistique. Il a été élaboré par le comité de pilotage de l'opération.

### A - Présentation générale de l'opération

#### 1 – Contexte de l'opération

##### Projet

Préfecture de la région Normandie, Rouen est renommée pour la richesse de son patrimoine architectural dominé par la flèche de la cathédrale, le cœur de la ville se déploie sur la rive droite de la Seine. Le promeneur qui pénètre à l'intérieur de l'édifice par le portail principal est accueilli dans la tour de Beurre. Il s'engage dans le bas-côté Sud, dont la première travée abrite deux chapelles, consacrées, l'une à saint Herbland, l'autre à saint Eustache. Cette chapelle reçoit de l'extérieur une lumière blafarde et crue.

Le projet consiste en la création de vitraux pour cette chapelle qui présente une baie à 3 lancettes avec un réseau haut à rosaces trilobées et écoinçons. L'artiste devra veiller à l'impact de son œuvre sur la perception globale du bas-côté sud, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

##### Comité de pilotage

La Préfecture de Normandie - Direction régionale des affaires culturelles de Normandie est maître d'ouvrage et commanditaire du présent projet de commande publique artistique. La cathédrale est propriété de l'État.

Dans le cadre de la procédure de la commande publique, un comité de pilotage est constitué. Il accompagne le commanditaire dans chacune des étapes de réalisation du projet.

Le comité de pilotage est composé de représentants de l'État, de personnalités qualifiées dans le champ des arts visuels et des monuments historiques, de représentants du clergé, de la ville et de la métropole de Rouen.

Le comité de pilotage se réunit au minimum trois fois. Experts et personnalités extérieures peuvent venir enrichir les débats au gré des besoins.

En tant que de besoin un comité technique pourra être convoqué dans les différentes phases d'avancement des travaux.

##### Cadre légal

Le maître d'ouvrage et commanditaire entreprend le présent projet de commande publique, conformément au code de la commande publique.

Textes juridiques en vigueur :

- Code de la commande publique du 1er avril 2019 : Livre Ier\_Titre VII\_Chapitre II\_Article L2172-1
- Marchés passés selon une procédure adaptée (article R 2123 -1)
- Code de la propriété intellectuelle et notamment ses articles L.112-2, L.121-1 et L.121-2 ;
- Code général de la propriété des personnes publiques et notamment ses articles L.2112-1-9 et L.3111-1 ;
- Code pénal notamment article 322-3-1.

## 2 – Objectifs de l’opération

La commande publique artistique permet de faciliter l'accès à l'art contemporain au plus grand nombre et met à la disposition des artistes un outil leur permettant de réaliser des projets dont l'ampleur, les enjeux ou la dimension nécessitent des moyens spécifiques et adaptés.

Le principe de la commande publique est de permettre la rencontre entre un site architectural et une démarche artistique contemporaine. Cette rencontre comprend deux aspects :

- d'une part, la création d'une œuvre pérenne dans un monument historique, de vitraux contemporains pour la chapelle Saint-Eustache, restituant à ce lieu un état à la fois durable et cohérent au regard de son aspect ;
- d'autre part, l'intervention artistique dans un lieu de vie quotidienne et de culte dans un environnement familial, relevant d'une forme de diffusion culturelle propre à éveiller non seulement les fidèles mais aussi tous les visiteurs à l'art de notre temps. La fréquentation globale du monument est estimée à 1 000 000 personnes par an environ.

## **B - Déroulé prévisionnel de l’opération et indemnité forfaitaire**

L'indemnité forfaitaire pour chacun des 2 projets non retenus est fixée à 5 000 euros T.T.C, soit 10 000 euros T.T.C. en tout.

### **Candidature en 2 temps.**

#### **Les candidatures émaneront d'un groupement artiste et maître-verrier**

- 1re phase : " candidature sur dossier "

Contenu du pli :

- Lettre d'intention
- Deux CV détaillés et actualisés
- Deux dossiers artistiques avec une liste d'œuvres significatives et d'œuvres similaires au projet décrit dans le présent cahier des charges
- Numéros de Siret des candidats
- Attestation sur l'honneur de non interdiction de soumissionner à un marché public,
- DC1 et DC2 ou DUME remplis

- Sélection de 3 dossiers

Le nombre des candidatures admises à poursuivre la procédure sera limité à 3 groupements.

Seuls les 3 groupements sélectionnés pourront présenter une offre en phase 2.

Analyse des dossiers selon la pondération suivante :

- Adéquation des réalisations présentées avec l'objet de la consultation (60%)
- Qualité des œuvres significatives permettant de juger des capacités demandées pour la réalisation du projet (40 %)

▪ 2e phase : " offre "

Les 3 groupements présélectionnés seront invités à présenter un projet original comprenant :

- **Une étude artistique :**

- description de l'œuvre sous forme de dessin, maquette, simulation numérique
- intégration de l'œuvre dans son environnement (dessin, simulation numérique)
- note expliquant les intentions de l'artiste et la philosophie générale du projet

- **Une étude technique :**

- un descriptif détaillé des matériaux utilisés et des dimensions envisagées
- la méthode de fabrication et d'installation
- les noms et devis des éventuels co-traitants et sous-traitants
- un calendrier prévisionnel détaillé de la conception, la réalisation, l'acheminement et l'installation de l'œuvre faisant apparaître les dates clé et respectant le délai global alloué
- une note exposant le respect des contraintes spécifiques, environnementales ou sécuritaires qui seront définies par le commanditaire
- si opportun : une notice et un protocole de maintenance de l'œuvre détaillant la nature et la fréquence des interventions nécessaires à son bon fonctionnement et à sa bonne conservation préventive, dont la version définitive sera remise à la livraison de l'œuvre.

- **Des éléments financiers spécifiant :**

- un budget prévisionnel détaillé de la conception, la réalisation, l'acheminement et l'installation justifiant de l'adéquation du projet avec l'enveloppe financière prévue ;
- la rémunération de l'artiste et la cession des droits d'auteur
- la répartition du montant de la rémunération entre co-traitants et éventuels sous - traitants.

Les études deviendront propriété de l'État.

▪ Sélection du lauréat

Les offres seront analysées au regard des critères suivants :

.Critère n° 1 : Qualité du projet artistique (90 %)

- adéquation du projet artistique à l'esprit de la commande et aux bâtiments (55 %)
- pertinence de la méthode de réalisation, d'acheminement et d'installation (35 %)

.Critère n° 2 : Prix (10 %)

**Calendrier prévisionnel :**

- Publication de l'appel à candidatures pour présélection sur dossier : 25 avril 2025
- Date limite de réception des candidatures : 13 juin 2025 à 16 heures
- Analyse et choix des trois équipes par le comité de pilotage : juillet 2025

- Réception des études artistiques : novembre 2025
- Audition des équipes artistiques par le comité de pilotage ; décembre 2025
- Etudes d'avant-projet et phases de test : de janvier à juin 2026
- Une présentation du projet en commission nationale de l'architecture et du patrimoine du ministère de la culture aura lieu à la fin des études d'avant-projet et des phases de test.
- Etudes d'avant-projet par la CRMH et essais artistiques : 2026
- Réalisation : 2027
- Installation, communication, inauguration, valorisation de l'œuvre : 2027

## **C - Programme de la commande**

Cet appel à candidatures concerne des artistes associés à un maître-verrier.

La commande concerne la conception, la réalisation et l'installation de vitraux pour la chapelle St-Eustache.

### **a) Programme artistique :**

L'intervention artistique tiendra compte du contexte local, du cadre architectural de la cathédrale, de son histoire, de ses fonctions et conditions d'usage, des publics qui la fréquentent.

La chapelle Saint-Eustache se situant à l'entrée de la cathédrale, ses vitraux seront les premiers et les seuls visibles immédiatement par les visiteurs faisant leurs premiers pas dans l'édifice (les 2/3 des visiteurs entrent par le portail Saint-Jean). Première chapelle sur le bas-côté sud, elle se présente potentiellement comme un lieu d'accueil, presque un lieu de refuge, d'intimité et de prière pour celui qui vient de découvrir la majesté imposante du lieu ou qui n'a pas le temps d'aller au-delà et veut simplement se recueillir.

La proposition artistique devra favoriser la paix intérieure, être empreinte de bienveillance et signifier cette hospitalité.

L'accueil et l'hospitalité pourraient trouver dans le récit de l'hospitalité d'Abraham aux chênes de Mambré (Gn, 18, 1-15) une source d'inspiration d'ailleurs connue des trois religions monothéistes. Le tableau de la Cène présent dans cette chapelle lui ferait écho.

Il est rappelé en particulier que la baie médiévale était à l'origine dotée de quatre lancettes. La lancette ouest supprimée lors de l'édification des premiers niveaux de la tour de Beurre entre 1485 et 1486 se présente aujourd'hui comblée et proposant une surface aveugle. Elle est un élément dont on peut potentiellement tenir compte dans le projet artistique. Elle doit rester fermée.

L'enjeu de création de vitraux est d'autant plus important qu'ils jouxteront la série de chapelles qui en sont déjà pourvues sur le bas-côté sud.

### **b) Programme technique :**

La mise en œuvre et le fonctionnement de l'œuvre ne devront pas être de nature à remettre en question les fonctionnements techniques, organisationnels et structurels de la cathédrale, pour l'accueil de ses visiteurs et des usagers.

L'attention de l'artiste et du maître-verrier est attirée sur leur obligation, s'agissant de l'installation d'une œuvre d'art au sein d'un établissement recevant du public, de ne pas

contrevenir aux normes, règles ou recommandations officielles en vigueur ; notamment la réglementation contre les risques d'incendie dans les établissements recevant du public, l'ensemble des normes françaises éditées par l'AFNOR, les dispositions applicables pour l'accessibilité aux personnes handicapées, le code du travail (hygiène, sécurité et conditions de travail), le règlement sanitaire départemental. Il est rappelé que la cathédrale est accessible à tout type de public.

La pose d'un cartel indiquant l'auteur, le titre de l'œuvre et sa date, est prévue, tenant compte de la signalétique existante au sein de la cathédrale.

Les propositions devront respecter certaines contraintes spécifiques :

- Respect de la structure de la baie avec ses lancettes, rosaces et écoinçons et de ses barlotières scellées en maçonneries et donc d'une structure en panneaux de vitraux à l'identique des baies des chapelles mitoyennes.
- Implantation des panneaux de vitraux dans les feuillures existantes et sur des barlotières neuves à repositionner à leurs emplacements actuels dans les trous de scellements existants dans les meneaux et piédroits.
- Réduction de 2 à 3 cm des panneaux bas pour permettre la réalisation d'un appui en plomb intérieur avec renvoi des eaux de condensation vers l'extérieur.
- Il est à noter que les vitraux des baies mitoyennes possèdent une richesse, une densité et une luminosité importantes. Ces vitraux sont composés avec des parties détaillées (voire figuratives) en partie centrale sur les 3 lancettes et des parties de vitreries (claires) en pieds et haut de lancettes et dans le réseau haut. Les vitreries « claires » ne constituent pas des vitreries blanches, mais des vitreries non figuratives avec des bordures à motifs, des éventuels fermaillets, et des formes géométriques et teintes variées.
- Seront réalisés de véritables vitraux (et non pas de panneaux de verres peints) avec un réseau de plomb assemblant des verres teintés, avec une densité de plomb comparable aux structures des vitraux mitoyens, avec des motifs de grisailles.
- Sera réalisé par l'artiste et le maître verrier un carton à échelle 1/10<sup>ème</sup> représentant les réseaux plomb.
- La protection extérieure des vitraux est à intégrer dans le projet afin de le préserver des aléas climatiques et du vandalisme.
- Pour l'équipe lauréate : sera réalisé un panneau de vitraux test pour présentation en place au comité de pilotage.
- **A noter : la cathédrale Notre-Dame de Rouen est propriété de l'État remise en dotation au Ministère de la Culture. Les travaux de restauration (échafaudage, maçonnerie, vitraux, armatures, protections) sont sous maîtrise d'ouvrage de la Conservation régionale des monuments historiques et sous maîtrise d'œuvre de l'architecte en chef des monuments historiques nommé sur cet édifice.**

